

SCHRAEDER, Peter J. (dir.) *Intervention into the 1990s. U.S. Foreign Policy in the Third World*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1992, 504p.

Joseph Maïla

Volume 25, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703305ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703305ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Maïla, J. (1994). Compte rendu de [SCHRAEDER, Peter J. (dir.) *Intervention into the 1990s. U.S. Foreign Policy in the Third World*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1992, 504p.] *Études internationales*, 25(1), 191–192.
<https://doi.org/10.7202/703305ar>

ges canadiens qui, en règle générale, sont confrontés à des problèmes semblables. Cette monographie devrait se retrouver plus particulièrement parmi les lectures recommandées de tout cours d'économie politique internationale.

Erick DUCHESNE

Département de science politique
Michigan State University

SCHRAEDER, Peter J. (dir.) *Intervention into the 1990s. U.S. Foreign Policy in the Third World*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1992, 504p.

À une époque où l'intervention des États-Unis se fait sentir massivement et sous plusieurs formes, cet ouvrage dont c'est là la seconde édition, est le bienvenu. Devenu un classique de la littérature dans son domaine, le livre édité par P. J. Schraeder est la mise à jour du précédent *Intervention in the 1980s*. L'ouvrage se compose de six parties dont une introduction et une conclusion.

Dans la première partie introductive de l'ouvrage, Schraeder souligne un double aspect : celui d'abord du sens, très large, du concept d'intervention et de ses multiples aspects possibles ; celui ensuite, plus spécifique, de l'étude de l'intervention américaine dans les affaires du Tiers-monde. Schraeder relève, à cet égard, non seulement le côté relativement ignoré des relations économiques entre les PVD et les États-Unis (les importations américaines en provenance du Tiers-monde se montent à plus du tiers des importations globales américaines et les États-Unis exportent plus du tiers de leur production en direc-

tion du Tiers-monde) mais pointe aussi le côté politique et sécuritaire de l'interventionnisme américain. À l'âge de l'écroulement de l'empire soviétique, la menace apparaît pour nombre d'analystes tout aussi importante ; elle est plus diffuse et de provenance différente, les pays du Tiers-monde étant tenus volontiers à présent pour des « sources » de menace moins connues et moins maîtrisées que celles qui avaient leur origine dans la guerre froide...

Les vingt chapitres de l'ouvrage déclinent les mobiles et les formes de l'intervention américaine dans le Tiers-monde.

Ainsi la seconde partie de l'ouvrage comprenant trois chapitres, traite avec les contributions de L. Gardner, M. Klare et C. Doran des origines de l'interventionnisme américain. On retiendra par-delà l'histoire de « l'interventionist impulse », la mise au point de Klare sur la doctrine du « Low-Intensity-Conflict » au cours des dernières années écoulées. La troisième partie regroupe cinq contributions touchant à l'intervention économique (D. Bandow), aux sanctions économiques (K. Elliot), à l'intervention cachée (H. Ransom), à l'intervention de type para-militaire (P. Schraeder) et à l'intervention militaire directe (T. Carpenter).

La quatrième partie s'attache à inventorier les contraintes qui pèsent sur l'intervention : contraintes domestiques, (J. Rosati), en provenance de l'Administration civile et militaire (S. Daggett) ou du système des relations internationales (H. Piotrowski) et du droit international (C. Joyner).

Enfin, la dernière partie est consacrée à des études de cas où sont passées en revue les différentes formes de pressions et d'interventions américaines en Afrique du Sud (R. Davis et P. Schraeder), aux Philippines (R. Kessler), au Nicaragua (P. Kornbluh), en Iran et dans le golfe Persique (O. Hooglund), à Panama (M. Scranton) et dans le conflit israélo-arabe (D. Gerner).

De l'ensemble de l'ouvrage, il ressort en définitive d'abord les multiples modalités d'implication des États-Unis dans la politique du Tiers-monde et leur légitimation, souvent inquiétante, au nom de la «sécurité et des intérêts de l'Amérique» (cf. l'affaire de l'Irangate et des Contras du Nicaragua évoquée dans l'ouvrage). Les intérêts stratégiques des États-Unis ont par ailleurs toutes les chances dans la foulée de la guerre dite du Golfe de masquer les véritables ressorts du nouvel ordre mondial. L'ouvrage dirigé par J. Schraeder contribue à accréditer cette thèse. Mais il montre aussi comment des thèmes comme ceux de l'avenir de la démocratie dans les PVD, ceux des droits de l'homme et d'une meilleure répartition des richesses sont devenus autant de registres instrumentalisés par la plus grande puissance du monde dans la recherche de ses intérêts. Outil de travail extrêmement utile, grâce aussi à son index et à sa bibliographie, le livre édité par Schraeder est de plus un instrument pour une lecture critique des «riches heures» et des leures de la politique interventionniste des États-Unis dans le Tiers-monde.

Joseph Maïla

Institut Catholique de Paris
Université Saint-Joseph, Beyrouth

CANADA

HAMPSON, Fen Osler et MAULE, Christopher J. (dir.). *Canada Among Nations 1993-94: Global Jeopardy*. Carleton University Press, «Carleton Public Policy Series no. 12», 1993, 319 p.

Si la fin de la guerre froide a permis à de nombreux pays d'accéder à un nouveau stade de leur développement politique, elle a aussi inauguré une période d'incertitude dans les affaires internationales, caractérisée par l'apparition de nouveaux foyers de conflit, par l'émergence de tensions économiques inter-régionales et par la remise en question du rôle de certaines alliances et organisations internationales. Pour le Canada, ces développements signifient l'obligation de revoir sa politique étrangère de fond en comble. Mais cet exercice doit tenir compte des contraintes internes qui, tels le débat constitutionnel et la crise des finances publiques, pèsent de tout leur poids sur le processus de mise en œuvre de la stratégie internationale du pays.

Fidèle à sa tradition maintenant vieille de neuf ans, l'édition 1993-94 de la série *Canada Among Nations* propose une réflexion intelligente sur les défis auxquels fait face le gouvernement canadien dans la conduite de sa politique étrangère. La première section du livre est consacrée au contexte politique et économique canadien. D'une part, Fanny et Michel Demers s'intéressent aux conséquences, plutôt négatives pensent-ils, du processus de Charlottetown sur la place du Canada dans la course à la compétitivité internationale. D'autre part, Evan Potter et Geoffrey Pearson